

Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>C<sub>1</sub>, p. 321

321

405 83 Différence entre l'Esprit de Geometrie  
& l'Esprit de finesse.

En l'un les principes sont palpables mais éloignés de l'usage commun de sorte qu'on a peine à tourner la teste de ce côté là manque d'habitude, mais pour peu qu'on l'y tourne on voit les principes à plein & il faudroit avoir tout à fait l'esprit faux pour mal raisonner sur des principes si gros qu'il est presque impossible qu'ils échappent.

Mais dans l'esprit de finesse les principes sont dans l'usage commun, & devant les yeux de tout le monde on n'a que faire de tourner la teste, ny de se faire violence, il n'est question que d'avoir bonne veüe, mais il faut l'avoir bonne, car les principes sont si délicats, & en si grand nombre qu'il est presque impossible qu'ils ne s'échappent or l'omission d'un principe mène à l'erreur, ainsi il faut avoir la veüe bien nette pour voir tous les principes & ensuite l'esprit juste pour ne pas raisonner fauffement sur des principes connus.

Tous les Geometres seroyent donc fins s'ils avoyent la veüe bonne, car ils ne raisonnent pas faux sur les principes qu'ils connoissent, & les esprits fins seroyent Geometres s'ils pouvoient plier leur veüe vers les principes inaccoustumés de Geometrie.

Ce qui fait donc que de certains esprits fins ne sont pas Geometres c'est qu'ils ne peuvent du tout se tourner vers les principes de Geometrie, mais ce qui fait que des Geometres ne sont pas fins c'est qu'ils ne voyent pas ce qui est devant eux & qu'estans accoustumés aux principes nets & grossiers de geometrie & à ne raisonner qu'après avoir bien veü & manié leurs principes, ils se perdent dans les chutes de finesse où les principes ne se laissent pas ainsi manier, on les voit à peine on les sent plutôt qu'on ne les voit on a des peines infinies à les faire sentir à ceux qui ne les sentent pas d'eux mesmes ce sont chutes tellement délicates & si nombreuses

C<sub>1</sub>, p. 321 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

152

qu'il faut un sens bien délicat & bien net pour les sentir & juger dans la suite. Selon le sentiment & sans pouvoir le plus souvent le démontrer par ordre comme en Géométrie parce qu'on n'en possède pas ainsy les principes & que ce seroit une chose infinie de l'entreprendre, il faut tout d'un coup voir la chose d'un seul regard & non pas par progrès de raisonnement au moins jusqu'à un certain degré, & ainsy il est rare que les Géomètres soyent fins, & que les fins soyent Géomètres. On accuse que les Géomètres veulent traiter géométriquement les choses fines & se rendent ridicules voulant commencer par les définitions & ensuite par les principes ce qui n'est pas la manière d'agir en cette sorte de raisonnement, ce n'est pas que l'esprit ne le fasse mais il le fait tacitement, naturellement & sans art, car l'expression en passe tout les hommes & le sentiment n'en appartient qu'à peu d'hommes.

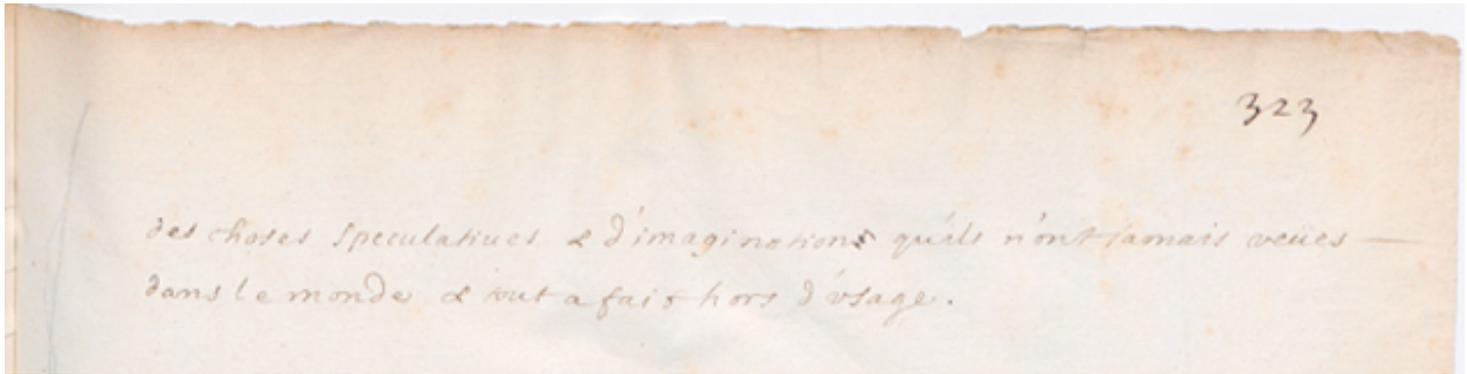
Et les Esprits fins au contraire ayant ainsy accoustumé à juger d'une seule veüe sont si estonnés quand on leur présente des propositions où ils ne comprennent rien d'un coup qu'il faut passer par des définitions & des principes si étendus qu'ils n'ont point accoustumé de voir ainsy en détail, qu'ils s'en rebutent & s'en dégoustent.

Mais les Esprits faux ne sont jamais ny fins ny Géomètres.

Les Géomètres qui ne sont que Géomètres ont donc l'esprit droit, mais pourveu qu'on leur explique bien toutes choses par des définitions & principes, autrement ils sont faux & insupportables car ils ne sont droits que par les principes bien éclaircis.

Et les fins qui ne sont que fins ne peuvent avoir la patience de descendre jusques dans les premiers principes.

Avertissement : les traces de sanguine proviennent de la page 323.

Transcription de C<sub>1</sub>83            Différence entre l'Esprit de Geometrie  
& l'Esprit de finesse.

En l'un les principes sont palpables mais éloignés de l'usage commun de sorte qu'on a peine à tourner la tête de ce côté là manque d'habitude, mais pour peu qu'on l'y tourne on voit les principes à plein & il faudroit avoir tout à fait l'esprit faux pour mal raisonner sur des principes si gros qu'il est presque impossible qu'ils échappent.

Mais dans l'esprit de finesse les principes sont dans l'usage commun, & devant les yeux de tout le monde on n'a que faire de tourner la tête, ny de se faire violence, il n'est question que d'avoir bonne veüe, mais il faut l'avoir bonne, car les principes sont si deliez, & en si grand nombre qu'il est presque impossible qu'ils n'en échappent or l'obmission d'un principe meine à l'erreur, ainsy il faut avoir la veüe bien nette pour voir tous les principes & ensuite l'esprit juste pour ne pas raisonner faussement sur des principes connus.

Tous les Geometres seroyent donc fins s'ils avoyent la veüe bonne, car ils ne raisonnent pas faux sur les principes qu'ils connoissent, & les Esprits fins seroyent Geometres s'ils pouvoient plier leur veüe vers les principes inaccoustumés de Geometrie.

Ce qui fait donc que de certains Esprits fins ne sont pas Geometres c'est qu'ils ne peuvent du tout se tourner vers les principes de Geometrie, mais ce qui fait que des Geometres ne sont pas fins c'est qu'ils ne voyent pas ce qui est devant Eux & qu'estans accoustumés aux principes nets & grossiers de geometrie & à ne raisonner qu'après avoir bien veu & manié leurs principes, ils se perdent dans les choses de finesse où les principes ne se laissent pas ainsy manier, on les voit à peine on les sent plustost qu'on ne les voit on a des peines infinies à les faire sentir à ceux qui ne les sentent pas d'Eux mesmes ce sont choses tellement délicates & si nombreuses

[p. 321 v°]

qu'il faut un sens bien délicat & bien net pour les sentir & juger dans le juste selon ce sentiment sans pouvoir le plus souvent le démontrer par Ordre comme en Geometrie parce qu'on n'en possède pas ainsy les principes & que ce seroit une chose infinie de l'entreprendre il faut tout d'un coup voir

la chose d'un seul regard & non pas par progrez de raisonne[ment]  
au moins jusqu'à un certain degré, & ainsy il est rare que les  
Geometres soyent fins, & que les fins soyent Geometres  
acause que les Geometres veulent traiter geometriquement  
les choses fines & se rendent ridicules voulans commencer par  
les definitions & ensuite par les principes ce qui n'est pas la  
maniere d'agir en cette sorte de raisonnement, ce n'est  
pas que l'Esprit ne le fasse mais il le fait tacitement,  
naturellement & sans art, car l'expression en passe tous  
les hommes & le sentiment n'en appartient qu'à peu d'hommes.

Et les Esprits fins au contraire ayant ainsy accoustu[mé]  
à juger d'une seule veüe sont si estonnez quand on leur presente  
des propositions où ils ne comprennent rien & où pour entrer  
il faut passer par des definitions & des principes si steriles  
qu'ils n'ont point accoustumé de voir ainsy en detail, qu'ils  
s'en rebutent & s'en degoustent.

Mais les Esprits faux ne sont jamais ny fins ny  
Geometres.

Les Geometres qui ne sont que Geometres ont donc  
l'esprit droict, mais pourveu qu'on leur explique bien  
toutes choses par definitions & principes, autrement ils  
sont faux & insuportables car ils ne sont droits que sur  
les principes bien esclaircis.

Et les fins qui ne sont que fins ne peuvent avoir la  
patience de descendre jusques dans les premiers principes

[p. 323]

des choses speculatives & d'imaginations qu'ils n'ont jamais veües  
dans le monde & tout a fait hors d'usage.

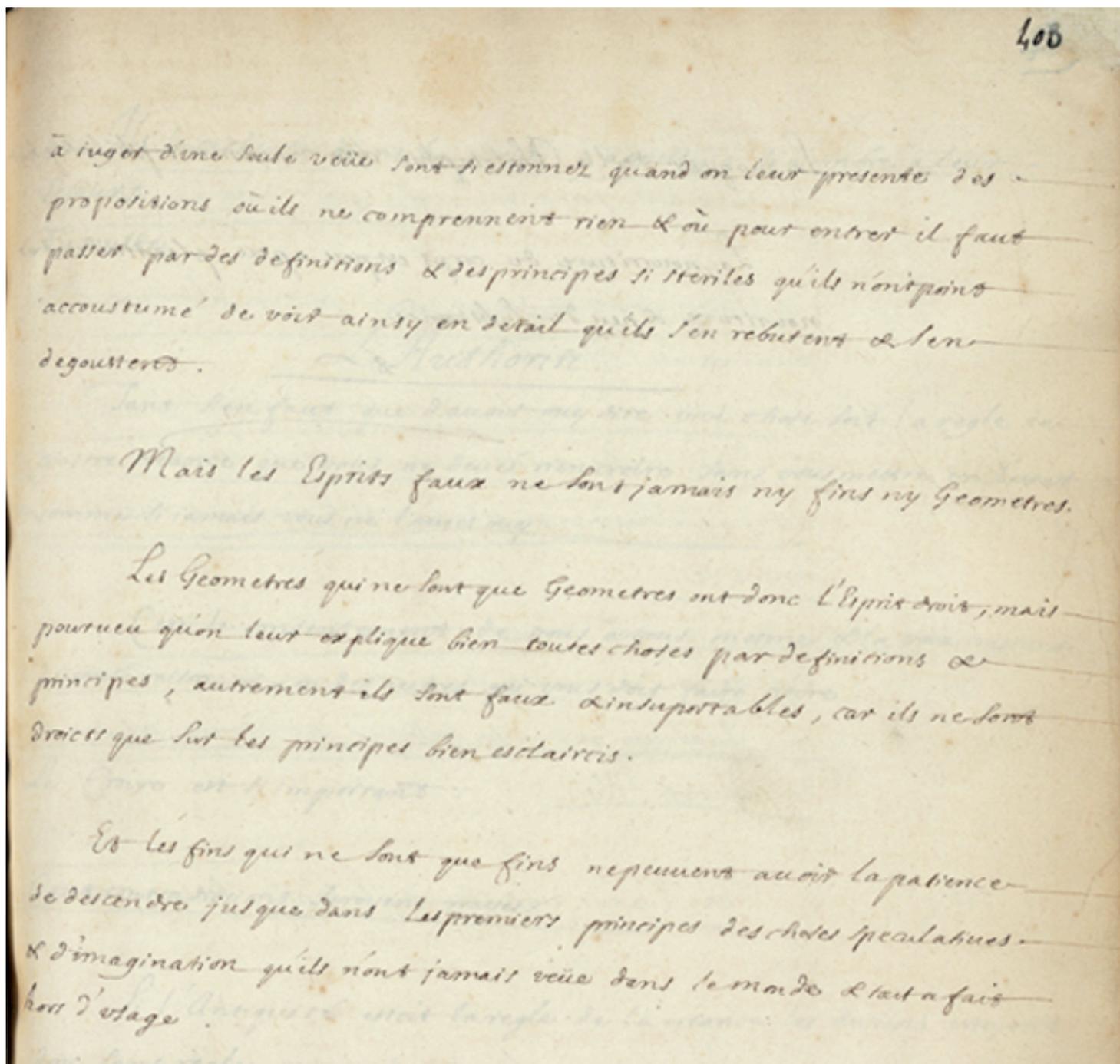
**Nota** : *presente* a été abrégé en *pnte* surmonté d'un trait par le copiste.

C2, p. 401 (Copie de Pierre Guerrier)

Différence entre l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse.  
 en lui les principes sont palpables, mais éloignés de l'usage commun, de sorte qu'on a  
 peine à tourner la tête de ce côté la manque d'habitude, mais pour peu qu'on l'y tourne  
 on voit les principes à plein, et il faudroit avoir tout à fait l'esprit faux pour mal raisonner —  
 sur des principes si gros qu'il est presque impossible qu'ils échappent.  
 mais dans l'esprit de finesse les principes sont dans l'usage commun et devant les yeux de  
 tout le monde; on n'a que faire de tourner la tête, ni de se faire violence; il n'est question  
 que d'avoir bonne vue, mais il faut l'avoir bonne, car les principes sont si délicats, et en si  
 grand nombre qu'il est presque impossible qu'il n'en échappe. et l'omission d'un principe  
 mène à l'erreur, ainsi il faut avoir la vue bien nette pour voir tous les principes, et en suite —  
 l'esprit juste pour ne pas raisonner faiblement sur des principes connus.  
 tous les géomètres seroient donc fins s'ils avoient la vue bonne, car ils ne raisonnent  
 pas faux sur les principes qu'ils connoissent, et les esprits fins seroient géomètres s'ils  
 pouvoient plier les yeux vers les principes inaccoutumés de géométrie.  
 ce qui fait donc que certains esprits fins ne sont pas géomètres, c'est qu'ils ne peuvent détourner le tour-  
 ner vers les principes de géométrie; mais ce qui fait que des géomètres ne sont pas fins, c'est qu'ils ne  
 voient pas ce qui est devant eux, et qu'étant accoutumés aux principes nets et grossiers de  
 géométrie et à ne raisonner qu'après avoir bien vu et marqué leurs principes, ils se perdent dans  
 les choses de finesse où les principes ne se laissent pas ainsi marquer. on les voit à peine; on les sent  
 plutôt qu'on ne les voit. on a des principes infinis à les faire sentir à ceux qui ne les sentent  
 pas d'eux mêmes. ce sont choses tellement délicates et si ombreuses qu'il faut un sens bien  
 délicat et bien net pour les sentir et juger dans le juste selon le sentiment, sans pouvoir  
 le plus souvent le démontrer par ordre comme en géométrie, parce qu'on n'en passe point  
 ainsi les principes et que ce seroit une chose infinie de l'entendre. il faut tout d'un  
 coup voir la chose d'un seul regard et non pas par degrés de raisonnement, au moins

C2, p. 401 v° (Copie de Pierre Guerrier)

jusqu'à un certain point de vue, et ainsi il est vrai que les géomètres seroient fins, et que les  
 fins seroient géomètres, parce que les géomètres veulent traiter géométriquement les choses fines,  
 et se rendent ridicules voulant commencer par les définitions et ensuite par les principes, ce  
 qui n'est pas la manière d'agir en cette sorte de raisonnement. ce n'est pas que l'esprit ne le  
 fasse; mais il le fait tacitement, naturellement et sans art, car l'expression en passe tous les  
 hommes et le sentiment n'en appartient qu'à peu d'hommes.  
 et les esprits fins accoutumés ayant ainsi accoutumés à juger d'un seul coup d'oeil.



Une grande partie de la Copie du dossier *Géométrie-Finesse II* a été supprimée de C<sub>2</sub> et remplacée par le père Pierre Guerrier par une autre copie qu'il a établie <sup>1</sup> (après 1731). Cette copie reproduit le dossier XVI (*Prophéties V*) entre les dossiers XXX et XXXI (*Pensées diverses*), ainsi que le dossier XXI et le début du dossier XXII (*Géométrie-Finesse I* et II). On peut lire dans la marge de gauche : « Il faut mettre tout ce qui suit dans une feuille séparée ».

Cette copie ne respecte pas la présentation du copiste de C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub> et contient de nombreuses fautes par rapport à l'original.

<sup>1</sup>. Voir Proust Gilles, "Les Copies des Pensées" in *Courrier du C.I.B.P.*, n° 32, Clermont-Ferrand, 2010, *Une copie de Pierre guerrier* p. 399 à 401 v°, p. 42.

Transcription de C<sub>2</sub> (en rouge : les différences avec C<sub>1</sub>)

Difference entre l'esprit de geometrie et l'esprit de finesse.

en l'un les principes sont palpables, mais éloignez de l'usage commun, de sorte qu'on a peine à tourner la tête de ce côté la manque d'habitude, mais pour peu qu'on l'y tourne on voit les principes à plein, et il faudroit avoir tout a fait l'esprit faux pour mal raisonner sur des principes si gros qu'il est presque impossible qu'ils echappent.

mais dans l'esprit de finesse les principes sont dans l'usage commun et devant les yeux de tout le monde ; on n'a que faire de tourner la tête, ni de se faire violence ; il n'est question que d'avoir bonne vuë, mais il faut l'avoir bonne, car les principes sont si déliez, et en si grand nombre qu'il est presque impossible qu'il n'en echape. or l'omission d'un principe mene à l'erreur, ainsi il faut avoir la vuë bien nette pour voir tous les principes, et ensuite l'esprit juste pour ne pas raisonner faussement sur des principes connus.

tous les geometres seroient donc fins s'ils avoient la vuë bonne, car ils ne raisonnent pas faux sur les principes qu'ils connoissent, et les esprits fins seroient geometres sils pouvoient plier leur vuë vers les principes inaccoutumez de geometrie.

Ce qui fait donc que certains esprits fins ne sont pas geometres, c'est qu'ils ne peuvent du tout se tourner vers les principes de geometrie ; mais ce qui fait que des geometres ne sont pas fins, c'est qu'ils ne voyent pas ce qui est devant eux, et qu'étant accoutumez aux principes nets et grossiers de geometrie et à ne raisonner qu'après avoir bien vû et manié leurs principes, ils se perdent dans les choses de finesse où les principes ne se laissent pas ainsi manier. on les voit a peine ; on les sent plutôt qu'on ne les voit. on a des peines infinies à les faire sentir à ceux qui ne les sentent pas d'euxmêmes. ce sont choses tellement delicates et si nombreuses qu'il faut un sens bien delicat et bien net pour les sentir et juger dans le juste selon ce sentiment, sans pouvoir le plus souvent le démontrer par ordre comme en geometrie, parce qu'on n'en possede pas ainsi les principes et que ce seroit une chose infinie de l'entreprendre. il faut tout d'un coup voir la chose d'un seul regard et non pas par progrès de raisonnement, au moins

[p. 401 v°]

jusqu'à un certain point degré, et ainsi il est rare que les geometres soyent fins, et que les fins soyent geometres, acause que les geometres veulent traiter geometriquement les choses fines, et se rendent ridicules voulants commencer par les définitions et ensuite par les principes, ce qui n'est pas la maniere d'agir en cette sorte de raisonnement. ce n'est pas que l'esprit ne le fasse ; mais il le fait tacitement, naturellement et sans art ; car l'expression en passe tous les hommes et le sentiment n'en appartient qu'à peu d'hommes.

et les esprits fins aucontraire ayant ainsi accoutumé à juger d'une seule vuë &c.

[p. 403]

à juger d'une seule veüe sont si estonnez quand on leur presente des propositions où ils ne comprennent rien & où pour entrer il faut passer par des definitions & des principes si steriles qu'ils n'ont point accoutumé de voir ainsy en detail qu'ils s'en rebutent & s'en degoustent.

Mais les Esprits faux ne sont jamais ny fins ny Geometres.

Les Geometres qui ne sont que Geometres ont donc l'Esprit droit, mais pourveu qu'on leur explique bien toutes choses par definitions & principes, autrement ils sont faux & insupportables, car ils ne sont droicts que sur les principes bien esclaircis.

Et les fins qui ne sont que fins ne peuvent avoir la patience de descendre jusque dans les premiers principes des choses speculatives & d'imagination qu'ils n'ont jamais veüe dans le monde & tout a fait hors d'usage.

Marques en marge de C<sub>1</sub> (concordance, accolade et 8 au crayon, 83 au crayon) : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>.

Les Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub> transcrivent un texte conforme à l'original, à quelques exceptions près. Elles transcrivent

*et juger dans le juste au lieu de *et juger droit et juste* ;  
*traiter géométriquement les choses fines* au lieu de *traiter géométriquement ces choses fines*.*

La copie Guerrier a transcrit *Ce qui fait donc que certains esprits fins* au lieu de *Ce qui fait donc que de certains esprits fins*.

Dans C<sub>2</sub> (copie habituelle), le copiste transcrit *qu'ils n'ont jamais veüe* au lieu de *qu'ils n'ont jamais vues* (faute d'accord).

Les Copies corrigent le texte écrit par le secrétaire-copiste : elles corrigent *il est presque impossible qu'ils n'en échappent* par *il est presque impossible qu'il n'en échappe*. Dans C<sub>1</sub>, c'est un réviseur qui a corrigé.